

Rapport de traitement

Conservation-Restauration



Le jeudi 18 août 2016,

Objet :

Tableau représentant une "Assomption"
Signé/daté N. MIGNARD INVENTOR PINXIT. AN 1633
Chœur de la **cathédrale ND des Doms**, Avignon, Vaucluse
333 cm Haut x 239,6 cm Large (dimensions châssis hors tout), médium huileux sur toile
Cadre XIXe noir et or
Œuvre classée MH

Contact:

Père Daniel BREHIER : T : 04 90 82 12 21

Affaire suivie par:

Julie TUGAS Conservateur du Patrimoine, DRAC PACA, 21 Bd du Roi René, 13100 Aix-en-Provence
T : 04 42 16 19 65, P : 06 18 03 66 15
Pierrick RODRIGUEZ, Conservateur du Patrimoine, P : 06 99 55 21 58, T DRAC : 04 42 16 14 09 pierrick.rodriquez@culture.gouv.fr
Alain BRETON CAO A Vaucluse a.breton@actimut.fr

Cette peinture ayant été déplacée tôt dans sa vie a été modifiée en conséquence : changement de châssis au XVIIIe, puis rallongement supérieur de celui-ci ultérieurement.

1. Iconographie, composition, couleurs

Œuvre de jeunesse de sa 28e année, cette peinture est célèbre par le fait que le peintre Nicolas Mignard s'est représenté lui-même à travers le personnage de l'apôtre Jean. Cet autoportrait est magnifié par un jeu de ressemblance avec le visage de Marie autour duquel tourne toute la composition.

La similitude physique est une référence personnelle du peintre au texte évangélique du testament universel de Jésus 'au disciple qu'il aimait', de la maternité spirituelle de Marie : "Fils, voilà ta mère". Mais c'est aussi une affaire personnelle dans son histoire qui correspond au passage vers la maturité de son style.

L'un des apôtres, celui qui regarde dans le tombeau, est un autre portrait, celui d'un être proche (son

père ?) qui se prépare à son passage vers l'autre vie. L'émotion y est signifiée par le geste de l'apôtre en prière qui l'accompagne.

La composition s'étagé sur trois registres horizontaux se déployant et s'imbriquant en V dans l'espace. Au premier plan, formant le lien de l'espace réel avec celui virtuel du tableau, les deux apôtres de dos –Pierre et André– dirigent et concentrent le regard du spectateur vers Marie. Au second plan les apôtres de face forment la scène historique devant le tombeau vide. Parmi eux, l'apôtre Jean prend directement à parti le spectateur du geste et du regard en lui montrant l'Assomption. A l'étagé, le mystère glorieux est montré par la Vierge Marie assise de face sur un nuage les bras grand ouverts et la tête nimbée d'une gloire, entourée d'angelots et de chérubins, le tout dans une position typiquement provençale. C'est le geste traditionnel de l'orante. La position oblique typique des bras fait le lien entre le ciel et la terre.

Les couleurs sont ordonnées au sens iconographique et historique. Les grands à plat des primaires et secondaires sont équilibrés sur les personnages principaux. Des accents formels plus « terriens » sont donnés sur les drapés des premiers plans (manteau ocre de Pierre et rouge d'André, dessous des pieds noircis).

Les couleurs bi-chromatiques, apanages des œuvres de jeunesse du peintre, sont réservées à la pertinence de la démonstration personnelle et évangélique : le bras de St Jean qui montre la Vierge dans la Gloire céleste (rose des lumières sur le vert du tissu) en écho à celui plus effacé du bras de l'apôtre qui montre le tombeau vide (lumières or sur tissu roux).



L'autre effet bi-chromatique qui se distingue des couleurs « blanchies » est celui de la tunique de l'homme dont le regard est plongé à l'intérieur du tombeau (ocre sur noir).



2. L'état d'origine et l'histoire des restaurations

- Les trois états de vie du support

-format XVIIIe sur châssis original

-format XVIIIe sur châssis XVIIIe

-format XIXe sur châssis XVIIIe rallongé

Le format original s'arrête à la couture au-dessus de la tête de Marie.

La tête de Marie est à moins de 8 cm du bord initial. Le format a été rallongé (fin XVIIIe ?) sur la partie haute par un lai de toile de 38 cm de large. Ce lai a été cousu à la main, lisière sur lisière. Ce travail a engendré des pertes picturales tout le long du bord, au centre et sur une grande balafre (angle de gauche) On voit encore les emplacements des anciennes fixations le long de la couture sur le rabat au revers (photo ci-contre).

Cette intervention s'est faite sur toile roulée mais non déposée dans sa partie basse.

Les fixations du XVIIIe –petits clous forgés étaient encore présentes sur la



traverse
inférieure.

Les emplacements répétitifs des mastics au centre témoignent d'écrasements picturaux sur toile roulée, avec pertes picturales, occasionnés par l'intervention.



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

En cours de dégagement des mastics : noter la rallonge XIXe (lai supérieur) et l'étagement des mastics au centre indiquant les marques du roulage (pertes picturales) lors de ces travaux



Le châssis actuel est XVIIIe. C'est un châssis à clés (élargissement dans la largeur) et traverse horizontale. Il a été soigneusement rallongé en partie sommitale avec des assemblages en trait de Jupiter.

On note un décalage d'épaisseur significatif des bois : on passe du 22mm classique du XVIIe pour un bois plus épais de 25mm.

Les écharpes d'angle, rapportées, datent de cette époque, le cadre aussi.



On voit encore sur la couche picturale, les marques du châssis XVIIe (montants plus minces) déposé au XVIIIe. Les traces des clous de la première fixation se lisent sur le bord inférieur.

Les mastics les plus anciens, de couleur rouge, ont été faits sur une pliure qui a été rabattue sur le chant du châssis XVIIIe sur 1,5 cm. (photo ci-contre)

De ce fait le bord du panneau de la signature arrive juste au ras de la pliure actuelle. (Photo ci-dessous)



Détail du panneau en cours de nettoyage et après restauration :



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

- **Les restaurations anciennes de la couche picturale : vernis, repeints et mastics**

La peinture a été remaquillée tout au long de son histoire, mais jamais il n'y avait eu de reprise fondamentale.

De ce fait les matériaux de restauration étaient d'époques et de matériaux différents, avec des empilements de couches superposées.

Détail par couche :

- Encrassement de surface : suie noire attirée par le vernis de surface électrostatique (photo ci-contre)
- Vernis de surface acrylique jaune grisâtre très luisant et assombrissant. Avec des remises en teinte à l'acrylique sur les restaurations anciennes. Des mastics gris sur des petites pertes sur les motifs et en badigeons sur les bords supérieurs et inférieurs. Ces badigeons ont été ensuite abondamment repeints.
- Vernis ancien résineux mince brun foncé. Avec des repeints abondants. Sur des mastics blancs larges et épais (deux sortes) et des jutages opaques sur les fonds et quelques motifs (manteau de la vierge et de l'apôtre)
- Vernis brun foncé sur le bord inférieur avec des repeints de jutage résistants (matériaux d'artiste) sur des mastics rouges



Détail de l'étagement des vernis :

A gauche vernis acrylique assombrissant les teintes, au centre vernis ancien, à droite état déverni.

Les plus grosses pertes picturales ont été occasionnées par la transformation du format.

De multiples pertes picturales bordent cette couture nouvelle au-dessus de la tête de Marie, largement mastiquées et plusieurs fois repeintes sur tout le haut de l'original pour faire visuellement disparaître le rajout.

Tous les fonds de la peinture (incluant le ciel, les nuages, le tombeau, le sol, et quelques vêtements ont été également repeints pour cacher des mastics disposés pour la plupart au centre (traces de rouleau fait pour cette rallonge) sur les bords et sur une grande balafre en haut à gauche.

Ces repeints se présentaient comme des coloriage très à ton et de matière peu soluble très proche de celle de l'original en plus mat.

Le dégageant et le ragréage des mastics a libéré la peinture originale qui est beaucoup plus haute en coloris, fine en notion d'espace, plus claire et lumineuse dans ses ombres. Plus dense dans sa composition.

Trois types de mastics ont été trouvés : gris XXe, blancs XVIIIe et XIXe, rouges XVIIe (bol d'Arménie). Tous débordants.

Etapas de dégageant des mastics :

- Gris XXe en surface
- Blancs XIXe et XVIIIe sous-jacents (deux types)
- Rouges XVIIe avec coloriage de repeints bruns-vert sur le bord inférieur

Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Mastics gris récents (fin XXe)

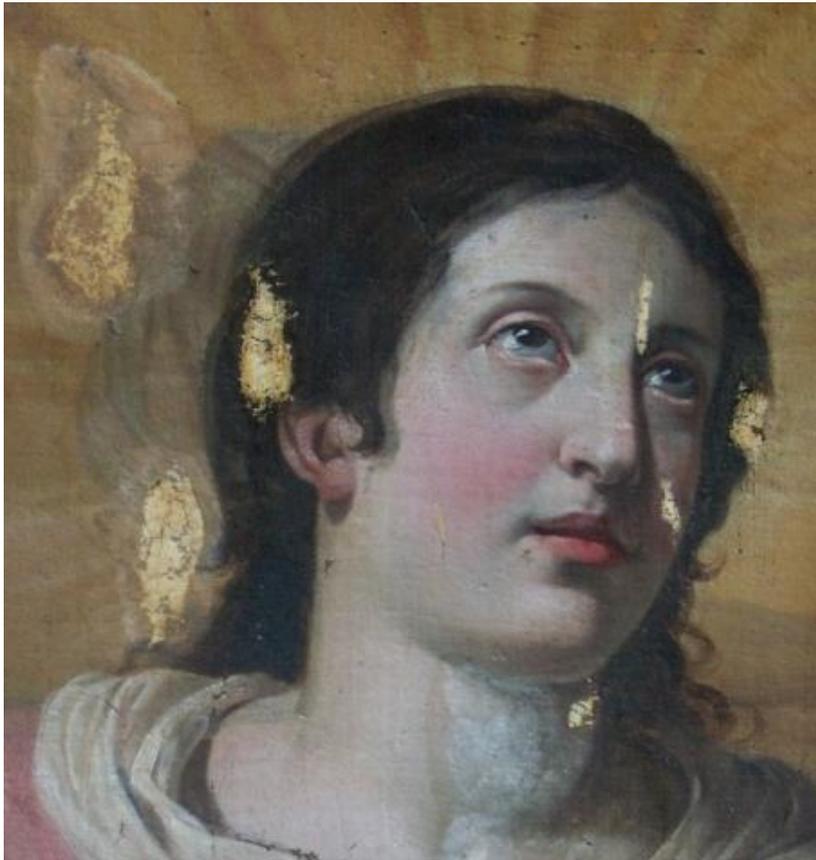
Partie inférieure et sommitale, présents sur des petites pertes sur les motifs, ces mastics étaient masqués par des repeints de fond.



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Epais mastics blancs huileux cassants (XVIIIe et XIXe)



Mastics rouges XVIIe sur le bord inférieur



Rue de la Pératoure, Maison Saint Placide, 84330 Le Barroux

N° Siret 428 850 010 0001 1 – code APE 923 A - Profession Libérale assujettie à TVA n° FR48428850010
Membre d'une Association de Gestion Agréée, acceptant à ce titre le règlement des honoraires par chèque

3. La restauration réalisée

Le traitement proposé consiste en une restauration fondamentale avec dérestauration la plus complète possible, la restauration ainsi qu'un rhabillage sur la rallonge devenue très disparate après l'enlèvement des repeints sur l'original.

Ce travail de retouche et rhabillage vise à retrouver la cohérence et le lustre naturel de l'œuvre qui étaient très amoindris par les empilements de restauration.

Etapes de traitement :

- Dépoussiérage et dégrassage face et revers
- Dévernissages et dégagement repeints et débords mastics
- Remise en plan des écailles, à la colle avec facing
- Révisions du support : contrôle de la tension de la toile par réencollage, révision des semences
- dégagement des débris du bord inférieur par dépose, pose d'une toile de protection de revers
- Vernissage de l'original avant réintégration du relief : vernis mince traditionnel à la colle avec surfaçage à la gomme laque
- Réintégration du relief (remise à niveau texturée) des anciens mastics ragrésés
- Réintégration du relief des lacunes franches
- Réintégration colorée des mastics (colle d'esturgeon, pigments et aquarelle) et repiquage des usures
- Réalignement coloré de la rallonge XIXe (médium huileux à la colle d'esturgeon, jaune d'œuf et huiles en tube)

Détail supérieur droit :

Les 40 cm du haut de l'image plus sombres correspondent à la rallonge.
Cette peinture a été faite d'après un état de l'original déjà encrassé et repeint.
La dérestauration met à jour cette disparité.





Partie sommitale après traitement :



Partie sommitale avant traitement :

Partie basse avant traitement :

Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

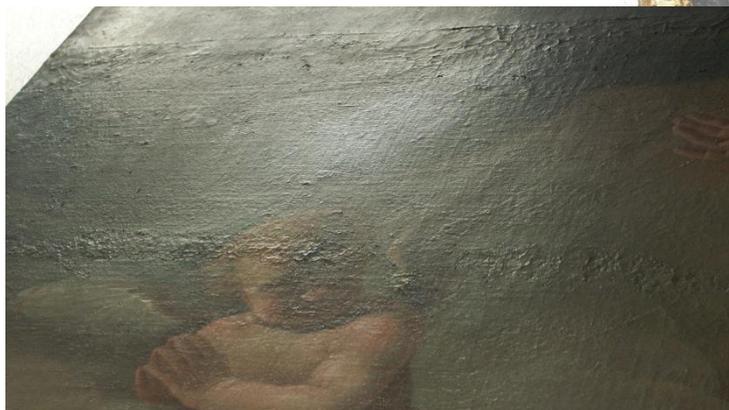
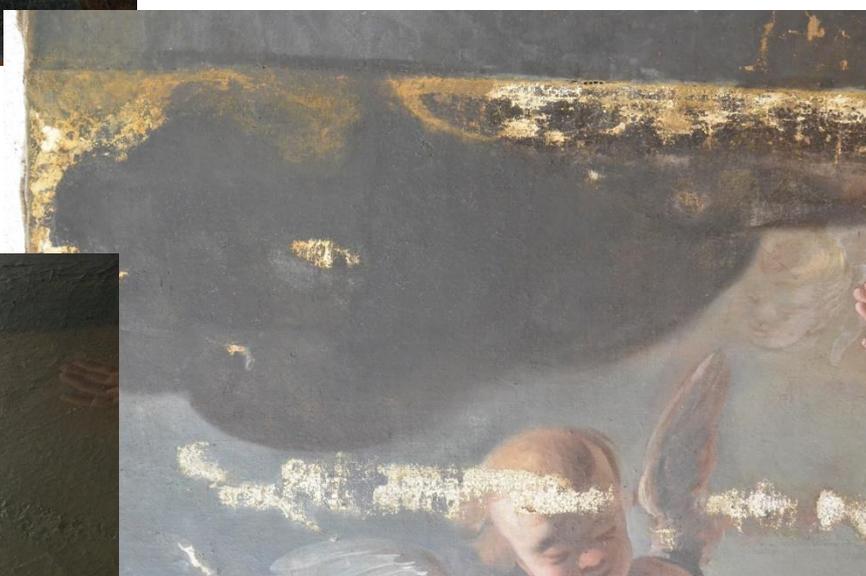
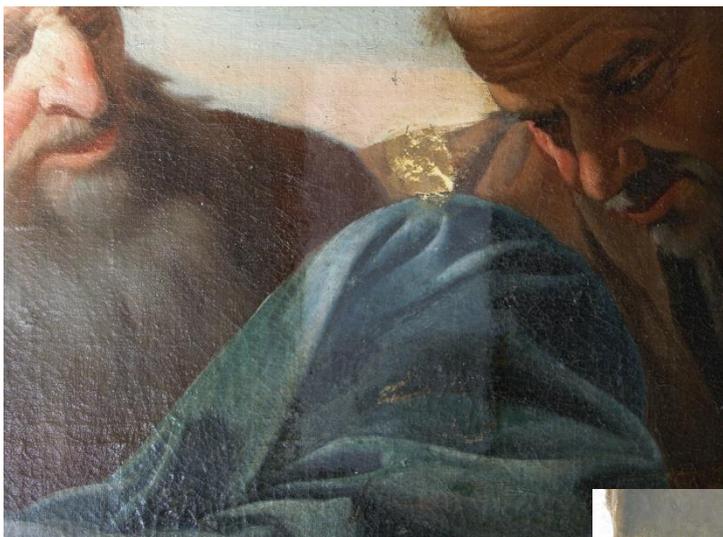
Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Dégagement des repeints : les vêtements bleus ont été recoloriés de même que les fonds



Etapes de dérestauration et restauration



Revers avant traitement : noter les traces de consolidant sur la toile



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels



Ci-dessous :
après
réencollage de
la toile à la colle



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Revers avec protection toile polyester



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Etat du mur après dépose

On constate une image résiduelle laissée par la peinture.

Le châssis et le cadre sont parfaitement identifiables. Il peut s'agir d'une réaction d'une radiographie avec les particules de carbone (suie)

Dépose pour travaux de restauration



Anne-Cyrille Bonnefoy-Devillers

Conservation-Restauration de Tableaux, T (rép.) : 09 51 09 97 85, P : 06 61 86 60 11, T : 04 90 12 71 53, E-mail : anne.cyrille@free.fr
Diplômée de la Sorbonne, Maîtrise de Sciences et Techniques de Conservation-Restauration des Biens Culturels

Après repose du tableau restauré, dans la cathédrale restaurée

